184

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Penetré de Reconnoissance je Ressents
vivement tout le poids de l'honneur que je Recois
de votre jllustre Compagnie par le titre qu'Elle
vient de me Decerner.

jl ne faloit pas un Regne moins Auguste, ny
un Etat moins fécond En praticiens aussi habiles
que Studieux pour former votre Docte et Royale
Société; il Semble même, Messieurs, que Son
Etablissement n'a Echappé a tant de Siecles que
pour Etre Reservé a vos lumieres Et nous donner
la Satisfaction de vous En voir les chefs et les
premiers membres, Sous la Puissante Protection

ARC 60d.1 n° 184

dun Monarque Si amateur des Beaux arts quil ne desire que leur Perfection.

On Connoit aisement Messieurs, que Cette Perfection Est le But où tend votre zele, votre aplication, vos Empressements, et vos Soins avec lesquels vous avés deja Rendu les Progrés de la Chirurgie Si Sensibles, Ses operations plus Simples, plus Sûres Et baucoup moins Doulouveuses. Ce n'Est même qu'aux depens de vos travaux assidus qu'elle Se trouve aujourdhuy Enrichie d'une infinité de methodes et de nouvelles Decouvertes Si utiles et Salutaires au Public.

heureux! si animé du meme zele je suis
Contribuer, par moymeme, aux Recherches qui
sont l'objet Continuel de votre scavante Societé.
j'ose me flater que mon Emulation vous sera,
Messieurs, Dumoins un sûr garant de l'attention
avec laquelle je saisiray tous les faits de Pratique
qui pouront interesser la chirurgie et par la meriter
a plus juste titre l'honneur d'Etre votre associé;
mais pour satisfaire mes propres affections
j'ay celuy de vous assurer que personne n'Est
avec plus d'attachement et de Reconnoissance.

Messieurs

Manheim le 1.er novembre
1739:

Votre tres humble Et tres
obeïssant serviteur
R. Vermale

Manheim Le [illegible] 9bre 1739.

Lettre, academie